Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura

Band: 40 (1969)

Heft: 7

Artikel: "Des hommes profonds..."

Autor: Jardin, Roger

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-825137

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

« Des hommes profonds... »

Exposé de M. Roger JARDIN,
directeur de l'Ecole professionnelle de Delémont,
secrétaire de la Commission pour la formation professionnelle de l'ADIJ

Il y a deux cents ans déjà, Diderot écrivait : « Nous avons à disposer tous les hommes à devenir, avec le temps, des hommes profonds. »

Après les contestations estudiantines de l'an dernier, on a dit, pour justifier l'attitude des jeunes, qu'ils avaient besoin de mythes, qu'ils voulaient trouver des raisons à leur existence.

C'est l'aveu, combien navrant, qu'en deux siècles l'humanité n'a pas trouvé sa raison profonde d'exister. Des écrivains, des politiciens ont été fortement impressionnés par la révolte des jeunes.

« Vous avez une imagination limitée comme tout le monde, mais vous avez beaucoup plus d'idées que vos aînés » a déclaré Jean-Paul Sartre.

« La jeunesse n'a pas toujours raison. Mais la société qui la frappe a toujours tort » s'est écrié François Mitterand.

« La jeunesse cherche la définition d'une nouvelle civilisation qui rejette deux leitmotive médiocres : la poursuite des biens matériels et les masques abêtis du conformisme » a écrit Giscard d'Estaing.

Jean-Jacques Servan-Schreiber, dans l'éditorial d'un grand hebdomadaire français, a écrit, il y a quelques jours : « La survie aujourd'hui, pour les peuples comme pour les hommes, ne se joue plus sur les champs de bataille et ne dépend plus des mêmes vertus. L'ennemi est en nous-mêmes : c'est tout ce qui est rigide, tout ce qui résiste au changement, tout ce qui perpétue les inégalités, les castes et les privilèges, tout ce qui fonde l'autorité sur autre chose **que la raison et la compétence.** Une société figée, une nation stratifiée, des rapports sociaux hiérarchiques sont condamnés. Tout dépendra désormais de l'aptitude à changer. »

N'est-ce pas ce que disait Diderot, il y a deux cents ans ? Des hommes profonds, aptes à changer grâce à la victoire de la raison et de la compétence.

Cette compétence, lauréates et lauréats, vous l'avez admirablement démontrée par le sérieux de votre apprentissage, par la réussite brillante de vos examens, par l'effort remarquable que vous avez accompli. Mais attention, chers amis, un terrible danger vous guette. Un économiste suédois, politicien et administrateur de banque, vient de publier un ouvrage intitulé « L'homme débordé par l'abondance », dans lequel il dénonce le zèle déployé pour assurer à tout prix la croissance économique qui sécrète, paradoxalement, des freins au progrès. Il constate notamment une nouvelle pénurie, celle du temps. La chasse au temps semble avoir remplacé, dans les pays développés, la chasse à la nourriture qui servait traditionnellement de fouet à l'existence humaine. Le rêve selon lequel la société d'abondance permettra aux hommes de mener une vie paresseuse et agréable dans un paradis économique n'est qu'un mythe. Dans les pays occidentaux, l'homme se retrouve, après son travail, harassé, fébrile et pataugeant dans un débordement de produits de toutes sortes sans avoir le temps d'en profiter. En poursuivant la détérioration

abusive des ressources humaines et des ressources naturelles, en sacrifiant à l'idole qu'est devenu le taux d'expansion, nous devons nous rendre compte que c'est la condition humaine qui en souffre et qui régresse au lieu de progresser.

Nous ne devenons pas les hommes profonds que désirait Diderot et nous devons donner raison aux jeunes qui cherchent des raisons à leur existence.

Votre tâche donc, apprenties et apprentis méritants du Jura, n'est pas terminée. Vous êtes l'élite valeureuse de la jeunesse jurassienne, de futurs cadres, de futurs responsables. Aidez-nous donc à apprendre à autrui à se reposer, à choisir les aliments, à respecter une hygiène physique et mentale. Aidez-nous à apprendre à nos semblables à vivre en société, à développer la vie sociale, à donner le goût de l'initiative, de la coopération et prendre une part active à la vie publique.

Aidez-nous à préparer la Liberté (qui est formée de plusieurs libertés), à inculquer l'initiative et le choix personnel, l'activité libre et la participation dans tous les domaines, le goût de la recherche.

Aidez-nous à faire aimer la lecture, la musique, les arts, la peinture, la sculpture et la danse. Plus que jamais, aujourd'hui et demain, souvenez-vous de la parole biblique : « Heureux ceux qui ont faim et soif de perfection, car ils seront rassasiés. » Nous sommes heureux de le constater, les jeunes ont soif de perfection. Ils veulent une réforme de l'enseignement, de l'apprentissage, une nouvelle conception de la vie.

Votre vie sera belle : chers jeunes gens, si vous savez agir avec franchise, avec sourire, avec bonté ; si vous êtes persévérants, patients ; si vous restez toujours maîtres de vous-mêmes ; si vous aimez la méthode et la justice ; si vous possédez de l'enthousiasme et du dynamisme avec une juste ambition ; si vous aimez votre maison, votre région, votre pays ; si vous continuez, toute votre vie durant, à apprendre et à vous perfectionner (vous avez déjà prouvé que vous étiez sur la bonne voie). Ayez un idéal, la vie alors vous sera belle. C'est ce que je souhaite du plus profond de mon cœur.

R. J.

Conclusions

par M. René STEINER, président de l'ADIJ

Il appartient au président de l'ADIJ de clore la partie officielle et oratoire de cette manifestation.

A mon tour je tiens à féliciter très chaleureusement les jeunes gens et les jeunes filles qui sont à l'honneur aujourd'hui.

Ils ont été choisis parce qu'ils sont les meilleurs parmi beaucoup d'autres. Ils sont les meilleurs parce qu'ils ont fait preuve depuis plusieurs années de volonté, de ténacité, d'ardeur au travail, mais aussi un peu parce que le sort les a favorisés et parce qu'ils ont été entourés et guidés par leurs parents et leurs maîtres d'apprentissage.

J'adresse aussi mes remerciements très sincères aux membres de la Commission pour la formation professionnelle et plus particulièrement à ses deux chevilles ouvrières, M. Roger Schindelholz, président, et M. Roger Jardin, secrétaire.